

La foi n'est pas l'absence de crise mais de croire ce que la crise nous cache.

Introduction. Je me demande si ce texte n'est pas trop souvent reçu dans le sens d'une foi victorieuse à tous les coups, une assurance toujours au top ou encore la démonstration des prières qui se réalisent toujours ? La foi ne serait-ce pas plutôt continuer quand ce que nous croyons de la marche chrétienne n'apparaît pas ou plus de manière visible ? N'est-ce pas vivre en confiance avec Dieu qui se tient avec nous dans l'incertitude de la crise ou dans le doute qui veut prendre le pas à ce moment-là ?

1) **La foi une ferme assurance des choses espérées, démonstration de ce que nous ne voyons pas.**

A) Les mots sont importants.

Le dire paraît inutile parce qu'il s'agit de la Bible, parole de Dieu. Mais je veux dire qu'en lien avec l'ensemble du chapitre 11, ils prennent un sens plus précis.

Ils prennent le sens d'une invitation à garder la foi en toutes situations de vie. Il y a parfois des moments dans notre marche qui ne sont pas toujours un long fleuve tranquille, ni une réussite permanente.

Il est question de « Ferme assurance de choses espérées » comme s'il fallait bien se souvenir du contenu de la foi. Des expressions données pour contrer ce qui pourrait nous conduire au doute.

Généralement il n'y a pas de doute quand nous n'attendons rien ou quand tout ce passe bien. J'ai presque envie de dire que le doute serait un indice, un « miroir » de la foi en chemin, en apprentissage.

Il apparaît quand même que le *ch. 11*, est donné pour considérer le témoignage et la foi de ces hommes et femmes de l'histoire avec leurs hauts et leurs bas.

Ce passage est une invitation à apprendre et vivre ce que nous disons de Dieu et de ses œuvres.

B) Stabilité et confiance face à ce qui nous ferait penser autrement (la crise de foi).

La ferme assurance exprime alors l'état dans lequel nous pouvons être. Elle est la sortie possible en cherchant dans une dimension où Dieu est la réponse. Réponse assurée parce que Dieu est fidèle. Du coup l'assurance à rechercher est du côté de la foi et non dans le regard sur ce que nous traversons et qui pourrait nous ébranler lors de passages à vide.

La foi n'est pas une fuite en avant de sorte que nous nions la réalité difficile traversée. La solution offerte dans la foi vient le plus souvent quand la crise est reconnue.

La foi donne sa place, sa raison à chaque situation et particulièrement à celles que nous ne concevons pas dans la marche chrétienne.

Soyons conscients que les crises conduisent souvent à ne plus voir tout ce qui est là, tout ce qui est disponible. Il y a juste à le savoir et apprendre à vivre cette assurance, la foi étant la confiance en ces « choses que l'on espère » parce qu'elles sont en lien avec Dieu.

Il y a une expression qui parle de marcher par la foi et non par la vue. Loin d'être une expression pour « sermoner » celui avance difficilement par la « foi », elle peut devenir un encouragement quand nous savons encourager celui qui en a besoin.

C) La foi est aussi dans le concret, le bien réel.

Si la foi ne se cantonnait qu'à des vérités sans aboutissement concret pourquoi ce texte ? La foi n'est pas uniquement une qualité à vivre en vue de l'éternité avec Dieu, après notre passage sur terre. La foi est une attitude qui s'inscrit dans le présent et le quotidien qu'il soit facile ou difficile.

La foi ouvre à ce que nous espérons et non encore réalisé. Elle est le moyen utilisé par Dieu pour inscrire nos attentes dans le concret de notre vie chrétienne.

La foi est le véhicule de la réponse de Dieu quand même les choses tarderaient. Pensons à Abraham qui a attendu 25 ans la naissance d'Isaac selon la promesse de Dieu de lui donner une descendance.

Presque tous les témoins de la foi mentionnés dans *Héb. 11*, indiquent la réponse tangible de Dieu, ils ont vu l'action de Dieu, Dieu s'engageant dans ses promesses.

Une remarque à ce sujet pour que nous comprenions que la foi est fondée sur ce que Dieu dit. Notons également que quand Dieu nous dit quelque chose il ne nous informe pas seulement de son action, mais il s'engage également dans ce qu'il dit. Ainsi les promesses de Dieu sont certaines et dignes de foi.

2) La foi manifeste le fait d'être agréable à Dieu et reconnaît qui il est.

A) Un témoignage favorable.

Nous voyons trop souvent la foi comme le canal de Dieu qui répond à nos besoins. C'est juste mais incomplet. Ne voir la foi que comme un passage pour l'action de Dieu c'est perdre quelque chose qui relève de notre relation avec lui.

Réduire la foi aux seuls résultats que nous obtiendrions, ou pas, risque de donner des évaluations peu objectives. N'avons-nous jamais entendu à la réalisation de nos demandes « vous avez la foi » et inversement, quand rien ne se passe c'est qu'il y a pas ou pas assez de foi ? C'est une façon de penser fautive et qui ne laisse pas la place à d'autres vérités comme dans les v. 39 et 40 de notre chapitre « ... *Ils ont salué de loin... Dieu avait prévu quelque chose de meilleur...* ».

Pour certains tout ce qui leur était destiné n'a pas été vécu entièrement sur terre, comme Abraham qui a vu des réalisations de l'engagement de Dieu, mais qui n'a fait que marcher sur la terre que Dieu lui a donnée. Ce sont ses descendants qui en ont héritée 400 ans plus tard. Pour d'autre la foi n'a pas été une expérience terrestre mais une certitude future (v.39 et 40).

La foi n'est-elle pas avant tout de mettre Dieu en bonne place dans notre relation avec lui ? C'est ce qu'Abel et Hénoch semblent avoir vécu et Dieu les reconnaît comme des fidèles approuvés ou agréables à ses yeux. La foi fait partie de l'intimité qui nous lie à Dieu.

Tous ces témoins, manifestent la place que Dieu avait prise dans leur vie. La foi indique leur dépendance de Dieu et témoigne de son action dans leur parcours sur terre. Il serait bien de reconsidérer notre perception de la foi dans cette dimension relationnelle avec notre Dieu.

Il est dit que Dieu « récompense » ceux qui sont dans cette disposition.

B) Être agréable à Dieu et manifester son existence dans notre vécu facile ou non.

C'est regarder à l'auteur des grâces qui nous sont accordées, et continuer à regarder à lui tout le temps. En effet il arrive bien des fois où notre attente n'est pas comblée ou que nos demandes ne sont pas satisfaites comme nous l'attendions ou l'imaginions.

Il est bon de réaliser que Dieu n'est pas seulement un pourvoyeur qui ne nous laisse jamais traverser de moments compliqués. Dieu, n'attend-il pas notre amour en retour avant tout le reste, et même avant que nous ayons obtenu quoi que ce soit de sa main ?

La foi c'est comprendre que Dieu veut cette place qui lui donne gloire avant tout, le reconnaissant, l'aimant et bien sûr aussi comme celui qui donne. C'est cela être agréable à Dieu et Il se plaît à nous répondre. « *Fait de l'Éternel tes délices et il te donnera ce que ton cœur désire* », Ps. 37 v 4.

Marcel Munch